

SÉMINAIRE 2021-2022.

FIG. (FIGURE, IMAGE, GRAMMAIRE)

LI. INTRODUCTION

« Si du moins il m'était laissé assez de temps pour accomplir mon œuvre, je ne manquerais pas de la marquer au sceau de ce Temps dont l'idée s'imposait à moi avec tant de force aujourd'hui, et j'y décrirais les hommes, cela dût-il les faire ressembler à des êtres monstrueux, comme occupant dans le Temps une place autrement considérable que celle si restreinte qui leur est réservée dans l'espace, une place, au contraire, prolongée sans mesure, puisqu'ils touchent simultanément, comme des géants, plongés dans les années, à des époques vécues par eux, si distantes entre lesquelles tant de jours sont venus se placer dans le Temps. »

Marcel Proust, *Le Temps retrouvé*, 1927

Séminaire LI

Espace & hantise

Le concept de hantise suppose une gestion complexe de l'espace et de son partage. La hantise pourrait s'entendre comme un mode particulier d'existence qui supposerait la rupture d'un équilibre dans le partage. Dès lors *l'autre*, quel qu'il soit, d'accapare plus d'espace, faisant advenir une crise comme réduction de l'espace disponible pour nous exister, c'est-à-dire pour qu'advienne ce « caractère existantial ».

La tradition philosophique s'est intéressé à l'être. Et pour répondre à la question de l'être, la pensée s'est occupé de définir ce qu'est l'être, négligeant d'interpréter ce depuis quoi l'être advient. C'est l'expérience dans la philosophie moderne de ce que nous nommons *Dasein*, en tant que *être-là*. Ce qui intéresse la modernité est toujours l'être, mais non pas depuis l'être, mais depuis l'espace qu'il occupe pour qu'il advienne à l'être. La question centrale dit Heidegger est bien la *Seinfrage*, la question de l'être, à savoir la *wesen* au sens d'une manière de faire exister dans le temps. Dans la *Lettre sur l'humanisme* (1946) Heidegger indique le problème du *das Wesen den Menschen*, c'est-à-dire cette manière particulière d'être comme homme et non pas une « essence de l'homme ». *Wesen* est une manière d'habiter et de demeurer. Une manière de séjourner, autrement dit une manière de prendre *habitude*. Il s'agit donc de penser l'*habitude de l'être*. Or si le lieu de séjour ou l'habiter de l'être est accaparé par quelque chose ou quelqu'un d'autre, cela vient perturber ses habitudes et ses modes d'être. C'est cela que nous nommons hantise. Plusieurs traducteurs (Guest et Fédier) ont proposé de traduire le terme *Wesen* par le terme français *aître* qui désigne le passage ou l'espace laissé libre devant un bâtiment. Cet espace laissé libre est la condition nécessaire comme disponibilité pour que quelque chose soit. Si cette espace n'est plus disponible, s'il est assigné à autre chose que sa propre vacance il n'ouvre pas à la disponibilité. Et c'est dans le retrait de cette disponibilité que la hantise advient. L'être hanté est l'être qui ne peut advenir dans la disponibilité et dans la disponibilité d'un espace comme *aître*. En

ce sens, la philosophie moderne et contemporaine s'intéresse non plus à interpréter l'essence de l'être, mais s'intéresse à penser l'*être de l'être*, à savoir les conditions nécessaires pour que se déploie la possibilité d'un séjour de l'être comme existence. Le retrait de cette possibilité, le retrait donc de cette *disponibilité* est la hantise.

Le terme *disponible* indique une manière de faire en sorte que nous ne fassions pas advenir un seul et unique espace. *Dis-ponere* indique en latin l'impossibilité de l'unité du lieu en procédant à une séparation, à une distribution. L'espace rendu indisponible, est un espace qui est privé de sa vacance, de sa possibilité d'être laissé libre. C'est depuis cette indisponibilité que nous devenons des êtres hantés. L'espace qui devrait être laissé libre, est saturé par un nombre infini de figures, de spectres, d'images, de formules, de traces, de hantises qui anéantissent toute possibilité d'être.

Lors du précédent séminaire a été proposée l'idée de ce tourner vers ce qui demeurerait vacant de sorte de pouvoir advenir depuis de nouveaux être. Pour cela il faut être en mesure de penser ce que signifie le concept de vacance. La *vacatio* au sens latin est une dispense qui permet de s'exempter d'un travail ou d'une tâche. Le verbe *vacare* signifie être libre, être inoccupé, au sens marxiste du concept de temps libéré. L'être n'est pas assigné à une tâche il est ouvert à la disponibilité de soi dans le temps libéré. La vacance est donc au sens propre un *otium* ou mieux encore une *skolè*. Notre première tâche consiste donc à penser cette vacance, à penser la possibilité de ce temps libéré et de ces conditions philosophiques et politiques.

La deuxième chose consiste à penser non pas d'abord la saisie de l'espace vacant, mais les raisons qui rendent possible l'espace vacant. La saisie de ces espaces, supposent de leur assigner une fonction et de les rendre non vacants. La tâche qui nous incombe consiste peut-être non pas à se saisir des espaces vacants, mais à garantir qu'ils puissent demeurer vacants et se maintenir comme aître. Ce dont nous avons besoin pour advenir c'est de vacance, au sens d'espaces laissés libre.

La troisième chose consiste à comprendre que la vacance est la possibilité du retrait de l'assignation. La vacance est la possibilité de laisser en suspens la désignation de sorte de faire l'épreuve de la *résistance*. Le terme *resistance* (*re-sistere* en latin) indique une manière d'arrêter (un arrêt de l'existence, *ex-sistere*) de sorte d'éprouver une manière particulière de séjourner, de demeurer, d'habiter. C'est dans la résistance que ce réapproprie les espaces hantés. C'est dans la résistance que se pense l'épreuve de l'art. Le terme ancien qui désigne l'épreuve de l'art, la *poïesis* est une manière de résister dans ce qui vient se *pro-duire* devant soi. C'est cela qui désigne l'expérience moderne de l'art et de la disponibilité. Mais pour cela il faut faire en sorte que nos espaces, que nos aîtres, soient laissés disponibles et soient dégagés de toutes hantise.

8 novembre 2021